

# TIRÉ À PART

## Une pédagogie de la formation fondamentale

Le Conseil supérieur de l'éducation vient de remettre un avis à la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science : **La pédagogie, un défi majeur de l'enseignement supérieur.**

L'avis comporte quatre chapitres : 1– Des exigences liées à la mission de formation ; 2– Une pratique pédagogique enracinée ; 3– Des ac-

teurs responsables ; 4– Des conditions institutionnelles favorables.

Nous présentons ici un extrait du premier chapitre.

On peut obtenir gratuitement l'avis du Conseil en téléphonant au [418] 643-3850.

### La formation fondamentale comme cadre de référence

Les réflexions sur la formation fondamentale sont présentement nombreuses et témoignent à la fois de la nécessité de clarifier la notion, de l'opportunité d'en dégager les implications et de la pertinence d'en montrer la fécondité. On signale ici cinq caractéristiques d'une formation fondamentale qui convient, mutatis mutandis et selon des accents différents, aux secteurs préuniversitaire et technique du collégial et au premier cycle universitaire.

Première caractéristique : la formation fondamentale vise le *développement intégral* de la personne, c'est-à-dire qu'elle recoupe ce qu'on nomme généralement le cognitif, le socio-affectif et le psychosocial. Outre le développement de son pouvoir intellectuel, l'étudiant poursuit l'affirmation de son identité, la qualité de ses relations interpersonnelles, une intégration sociale réussie, une plus large et plus profonde autonomie. Par ce côté, la formation fondamentale rejoint la formation libérale et humaniste et comporte une indéniable formation générale, qui poursuivent toutes deux l'ouverture à plusieurs champs de savoir.

Deuxième caractéristique : la formation fondamentale nécessite, aux paliers collégial et universitaire, un *point d'ancrage* dans un champ de savoir ou de savoir-faire. Cet enracinement dans un domaine de signification correspond généralement à un choix d'orientation et trace le chemin vers la spécialisation envisagée : sciences pures, sciences humaines, arts, lettres, techniques physiques, biologiques ou administratives, par exemple, au collégial. Par ce point d'ancrage, l'étudiant explore un type d'approche du réel, privilégie un point de vue sur lequel il concentre son esprit, s'initie à un langage particulier et à un mode d'appréhension de la réalité.

Troisième caractéristique : la formation fondamentale vise *les fondements*. Partant d'un type d'approche du réel, elle poursuit la maîtrise des concepts de base, des repères historiques, des démarches méthodiques. Permettant d'accéder aux fondements philosophiques, épistémologiques, historiques et méthodologiques d'un champ de savoir, elle ouvre sur la transdisciplinarité ; elle retient, pour une part significative, l'aspect instrumental d'une discipline qui débouche sur le développement d'habiletés de base : poser et résoudre un problème, analyser, synthétiser, clarifier des valeurs

par exemple. Un programme qu'inspire la formation fondamentale spécifie donc non seulement les contenus essentiels à acquérir, mais aussi les habiletés, les capacités et les aptitudes fondamentales à maîtriser, par l'entremise des disciplines. Et parmi ces capacités et ces aptitudes existent, au premier chef, celles qui permettent le retour critique sur la démarche utilisée, la mise en perspective des opérations effectuées ou l'objectivation d'un processus intellectuel. C'est cela que certains nomment la « métacognition » et à laquelle parvient une authentique formation fondamentale.

Quatrième caractéristique : la formation fondamentale implique la *cohérence*. Elle s'appuie sur une cohérence disciplinaire et poursuit des apprentissages systématiques et unifiés. En ce sens, elle en appelle à l'intégration des objectifs d'un champ de formation technique, préuniversitaire ou universitaire. Elle exige la convergence des enseignements et la cohérence interne de la formation.

Cinquième caractéristique : la formation fondamentale permet la *transférabilité des apprentissages*. Visant l'accès aux fondements d'un champ de savoir, elle favorise le transfert des connaissances,

habiletés et attitudes de base à d'autres domaines du savoir et même à des situations nouvelles qu'impose la vie. Elle rend donc l'étudiant capable, en principe du moins, de faire des liens avec d'autres types d'approche du réel, de s'ouvrir à d'autres langages et d'appliquer ses apprentissages à des situations nouvelles. En ce sens, elle introduit l'ouverture dans la spécialisation ; elle oppose la polyvalence à l'utilitaire, la transférabilité au caractère pointu des connaissances et la créativité à l'exécution pure et simple.

### Des tâches pédagogiques que requiert la formation fondamentale

La formation fondamentale comporte ses exigences proprement pédagogiques. Il existe une « interface » de la formation fondamentale et de la pédagogie qu'il importe maintenant d'explicitier. En somme, la formation fondamentale impose des tâches qui relèvent à proprement parler, de l'activité pédagogique elle-même. On en présente, ici, cinq qui paraissent majeures.

La première tâche pédagogique consiste à *miser sur l'engagement des étudiants* dans leur propre démarche de formation et de qualification. Parce qu'elle vise un développement intégral qui inclut l'affirmation de soi et l'autonomie personnelle et parce qu'elle débouche sur la transférabilité des apprentissages et la créativité, la formation fondamentale requiert la participation active des étudiants. La pédagogie doit permettre, par diverses méthodes – travaux de laboratoire, rédaction d'essais,

recherches personnelles, apprentissage coopératif, séminaires, etc. –, cet engagement des étudiants dans un cheminement de formation fondamentale.

La deuxième tâche réside dans la *pratique disciplinaire ouverte*. Dans une optique de formation fondamentale, l'enseignement d'une discipline ne peut plus se fermer sur lui-même. Aucune discipline ne peut alors être enseignée comme un univers clos sur lui-même. Au contraire, au cœur de l'activité pédagogique, doivent être dégagés ses liens avec d'autres disciplines, son rapport avec d'autres approches du réel et sa place dans l'univers de la culture. Une pratique disciplinaire ouverte requiert donc le décroisement des disciplines. On peut comprendre à quel point cette ouverture sur d'autres disciplines exige, chez le professeur, la compétence culturelle dont on a parlé plus haut ; à quel point, aussi, elle lui demande de dépasser la grille disciplinaire pour se situer au niveau de la visée de formation fondamentale et des objectifs de formation du programme. En définitive, les objectifs globaux du programme et la démarche d'enseignement sont inextricablement reliés.

La troisième tâche requiert que le pédagogue *aide à cheminer vers les fondements* de la discipline. Il lui faut donc identifier les stratégies pédagogiques qui aident les étudiants à cerner l'objet d'une discipline, à en saisir l'esprit, à en expérimenter la démarche méthodique et à en maîtriser les concepts clés. Cela suppose qu'on ait d'abord compris la spécificité de sa discipline et la nature de sa contribution à la formation de l'intelligence et au développement de la personne : ce qui fait aussi appel à la compétence disciplinaire et à

la compétence didactique évoquées plus haut.

La quatrième tâche met au centre de l'activité pédagogique l'insistance sur *les apprentissages essentiels*. En ce sens, l'enseignement de la discipline est nettement tourné vers l'acquisition d'une formation fondamentale, c'est-à-dire de ces connaissances, habiletés et attitudes qui forment l'intelligence et développent la personne. Insister sur l'acquisition d'un sens historique, la rigueur du raisonnement, la maîtrise d'un concept et son application à des situations nouvelles, c'est situer l'acte pédagogique dans l'axe des apprentissages essentiels que vise la formation fondamentale. Encore importe-t-il de bien identifier, au départ, ces apprentissages, avant même de choisir les activités éducatives appropriées et les moyens d'évaluation qui permettront d'en vérifier l'atteinte.

La cinquième tâche consiste à *favoriser l'intégration des apprentissages*. L'activité pédagogique emprunte le chemin de la formation fondamentale lorsqu'elle permet à l'étudiant d'intégrer l'ensemble de ses apprentissages, c'est-à-dire de les retenir organiquement et de les transférer à diverses situations. En effet, une pratique pédagogique pertinente amène l'étudiant à enraciner en lui-même ses divers apprentissages en faisant des liens entre eux, d'une part, et à établir des rapports entre ses apprentissages et la vie, d'autre part. Elle favorise l'expérience d'intégration, par exemple, autour de thèmes mettant en jeu des connaissances et des habiletés qui se réfèrent à plusieurs disciplines ou encore par l'application des connaissances et des habiletés à divers contextes ou situations de vie. ■